# Administration Système sous Linux (Ubuntu Server)

Grégory Morel

2022-2023

CPE Lyon - 3IRC / 4ETI / 3ICS

# Cours 2

# Bash Partie 2 : langage de script

Les variables d'environnement (v.e.) sont des variables de configuration globales, utilisées par les programmes pour modifier certains comportements

Exemple : la variable d'environnement LANG détermine la langue que les logiciels utilisent pour communiquer avec l'utilisateur

Pour afficher le contenu d'une variable, on utilise printenv variable 1:

```
greg@cpe:~$ printenv LANG
fr FR.UTF-8
```

<sup>1.</sup> Si on ne spécifie aucune variable, elles sont toutes affichées

Pour récupérer la valeur d'une v.e., on la fait précéder du symbole \$

```
greg@cpe:~$ echo USER
USER
greg@cpe:~$ echo $USER
batman
```

🛕 La variable est immédiatement remplacée par sa valeur :

```
greg@cpe:~$ $USER
La commande « batman » n'a pas été trouvée
```

Pour créer une valeur d'environnement, il faut utiliser export ou declare -x:

```
greg@cpe:~$ export VAR="abcdef" ; printenv VAR
abcdef
```

Sinon, on crée une *variable de Shell* locale (i.e. connue du Shell courant seulement, et donc uniquement pour la session en cours)

```
greg@cpe:~$ VAR="abcdef" ; printenv VAR
greg@cpe:~$
greg@cpe:~$ echo $VAR
abcdef
```

♀ La commande set liste toutes les variables (locales ou d'environnement) du shell courant

Pour modifier la valeur d'une variable existante :

```
greg@cpe:~$ printenv LANG
fr_FR.UTF-8
greg@cpe:~$ LANG="en_US.UTF-8"
greg@cpe:~$ printenv LANG
en_US.UTF-8
```

- 🛕 Ne pas mettre d'espace entre la variable et le signe '='
- 🛕 La modification est temporaire, et n'est effective que pour la session courante

Pour que la création ou la modification d'une variable soit permanente, il faut ajouter la commande au fichier ~/.bashrc<sup>1</sup> qui est lu à chaque démarrage de bash

**A** Ce fichier n'est lu qu'au *démarrage* de bash; pour forcer bash à le relire immédiatement, il faut le sourcer :

## source ~/.bashrc

• bashrc ne concerne que l'utilisateur courant; si on veut toucher *tous* les utilisateurs, il faut modifier le fichier *global* /etc/bash\_bashrc

<sup>1.</sup> Les fichiers dont le nom se termine par 🔭 sont très souvent des fichiers de configuration

Exemple: la variable PATH

Elle indique à bash où trouver les commandes tapées par l'utilisateur.

```
greg@cpe:~$ printenv PATH
/usr/local/sbin:/usr/local/bin:/usr/sbin:/usr/bin:/sbin
:/bin:/usr/games:/usr/local/games:/snap/bin
```

Quand on tape une commande, **bash** regarde successivement dans chacun de ces dossiers jusqu'à la trouver.

Si on veut utiliser une commande se trouvant dans un dossier ne figurant pas dans **\$PATH**, on a deux possibilités :

- indiquer à chaque fois le chemin complet vers commande
- modifier la variable PATH:

PATH=\$PATH:~/mondossier

Pour que le changement soit permanent, on rajoute cette ligne à la fin du fichier ~/.bashrc

### **Important**

Ne jamais mettre le dossier courant (.) dans la variable PATH!

Supposons en effet qu'un attaquant réussisse à placer un script malveillant dans un dossier fréquemment utilisé :

- si . apparaît au début du PATH, et si le malware porte le même nom qu'une commande légitime (par exemple ls), c'est lui qui sera exécuté
- si apparaît à la fin du PATH, le risque est diminué, mais existe encore si le malware porte le nom d'un programme légitime mais pas installé sur la machines

Pour supprimer une variable, on utilise la commande unset :

```
greg@cpe:~$ export VAR=toto ; printenv VAR
toto
greg@cpe:~$ unset VAR ; printenv VAR
greg@cpe:~$
```

Introduction aux scripts Bash

#### Éditeurs de texte

- nano: rudimentaire, mais peut afficher la coloration syntaxique; utile pour éditer rapidement des fichiers textes
- vim : éditeur très puissant, extensible, peut être utilisé comme un véritable environnement de développement
- emacs: concurrent de vim; pas installé par défaut, très puissant, extensible et personnalisable

A Ces éditeurs sont très différents du "bloc-note" de Windows, en particulier au niveau des raccourcis clavier

```
https://doc.ubuntu-fr.org/{nano|vim|emacs}
```

#### Hello World!

Un script Bash commence toujours par la ligne suivante <sup>1</sup>:

### #!/bin/bash

La séquence #! est appelée shebang : elle indique à l'OS que le fichier est un script. Juste derrière, on indique le chemin vers un interpréteur capable d'exécuter le script

La suite du script est la liste des commandes à exécuter :

### echo "Hello, World!"

Par convention, on donne une extension .sh aux scripts

<sup>1.</sup> Non obligatoire, mais permet de s'assurer que le script est exécuté par le bon interpréteur

### Hello World!

On a ensuite besoin de rendre le script exécutable :

```
greg@cpe:~$ chmod u+x hello.sh
```

On peut enfin exécuter notre script :

```
greg@cpe:~$ ./hello.sh
Hello, World!
```

Que signifie ./ avant le nom de la commande?
Pour quelle raison Linux impose-t-il ce mécanisme?

### Les variables

Par défaut, toutes les variables sont globales (mêmes celles définies dans une fonction).

Pour définir une variable locale à une fonction, on utilise le mot-clé local :

```
#!/bin/bash
myvar='A'
my function () {
  local myvar='B'
  echo "Dans my function: myvar vaut $myvar"
my function
echo "Après my function, myvar vaut toujours $myvar"
Dans my function: myvar vaut B
Après my function, myvar vaut toujours A
```

## Les guillemets

Guillemets simples : chaîne littérale (le contenu n'est pas interprété)

```
var=toto
echo 'contenu de var : $var'
-----
contenu de var : $var
```

Guillemets doubles : chaîne interprétée

```
var=toto
echo "contenu de var : $var"
-----
contenu de var : toto
```

#### Exécuter une commande

Pour exécuter une commande dans un script, il suffit de taper son nom :

```
pwd
-----/home/batman
```

On peut récupérer le résultat d'une commande avec la syntaxe  $(...)^1$  ou  $...^2$ :

```
res=$(pwd) # ou res=`pwd`
echo "vous êtes dans le dossier : $res"
-----
vous êtes dans le dossier : /home/batman
```

- 1. Plus précisément, ( . . . ) exécute la commande dans un sous-shell et \$ récupère la sortie
- 2. La syntaxe  $`\dots`$  n'est pas pratique quand on doit imbriquer des commandes

#### Demander de saisir une valeur

On peut demander à l'utilisateur de saisir des valeurs avec **read** :

read -p 'Saisissez deux valeurs a et b : ' a b

La commande **read** a de nombreuses options intéressantes :

- -p : affiche un message
- -t : limite de temps
- -s : n'affiche pas le texte saisi (pour des mots de passe par exemple)
- -n : limite le nombre de caractères

#### **Paramètres**

On peut aussi passer des paramètres directement sur la ligne de commande :

```
greg@cpe:~$ ./mon_script.sh param1 param2
```

Dans le script, les variables suivantes permettent de manipuler les paramètres :

\$# : nombre de paramètres

\$0 : nom du script

\$1: premier paramètre

\$2 : second paramètre

etc.

Imaginons maintenant le cas suivant :

```
greg@cpe:~$ ./mon_script.sh param1 param2 ... param15
```

Pour éviter d'avoir à gérer 15 variables \$1...\$15, on peut utiliser shift :

```
while (("$#")); do
  echo $1
  shift
done
greg@cpe:~$ ./mon_script.sh param1 param2 ... param15
param1
param2
param15
```

\$\* permet de récupérer l'ensemble des paramètres sous la forme d'un seul argument :

```
for param in $*; do
echo $param
done
-----
greg@cpe:~$ mon_script abc def ghi
abc
def
ghi
```

⚠ Problème : si un paramètre contient des espaces, il est scindé en plusieurs arguments :

```
for param in $*; do
  echo $param
done
echo $1
greg@cpe:~$ mon_script "abc def ghi"
abc
def
ghi
abc def ghi
```

Et si on encadrait **\$\*** par des guillemets?

```
for param in "$*"; do
   echo $param
done
-----
greg@cpe:~$ mon_script "abc def ghi"
abc def ghi
```

Cette fois ça marche! Enfin, presque...:

```
for param in "$*"; do
    echo $param
done
-----
greg@cpe:~$ mon_script abc def ghi
abc def ghi
```

En effet, on ne peut plus distinguer les différents paramètres :

Il nous faudrait un paramètre spécial qui :

- fournisse autant d'arguments qu'à l'origine lorsqu'il est entre guillemets
- protège chacun des arguments par des guillemets (pour préserver les espaces)

Ce paramètre existe : c'est \$0

```
#!/bin/bash
ls -l "$@"
-----
greg@cpe:~$ mon_script toto titi
-rw-r--r- 1 batman batman 0 févr. 1 11:39 titi
-rw-r--r- 1 batman batman 0 févr. 1 11:39 toto
```

### Déréférencement

Comment faire pour afficher le i-ème paramètre, quand i est elle-même une variable?

```
for i in $(seq 1 3); do
    echo $i
done
-----
greg@cpe:~$ mon_script a b c
1
2
3
```

### Déréférencement

Solution : on déréférence la variable, avec la syntaxe \${!i}:

```
for i in $(seq 1 3); do
    echo ${!i}

done
-----
greg@cpe:~$ mon_script a b c
a
b
c
```

#### **Tableaux**

\${#tab[\*]}

```
Création:
    tab=(elem1 elem2 elem3 ...)
Initialiation / modification :
    tab[5]=42
💡 l'indice peut être > taille du tableau
Accès :
    ${tab[0]}
Accolades obligatoires (pourquoi?); par ailleurs les indices commencent à 0
Afficher tout le contenu du tableau :
    $\{\tab[*]\} (ou $\{\tab[@]\})
Taille du tableau :
```

(ou \${#tab[@]})

### Réaliser un test :

```
if [ $nom = "Astérix" ]; then
   echo "Idéfix"
elif [ $nom = "Tintin" ]; then
   echo "Milou"
else
   echo "Autre"
fi
```

🛕 Les espaces entre les crochets et le test sont obligatoires!

On peut combiner plusieurs tests à l'aide des opérateurs logiques :

-a : ET -o : OU ! : NON

Tests possibles sur des chaînes de caractères :

| Condition                   | Signification                                   |
|-----------------------------|---|
| "\$chaine1" = 1 "\$chaine2" | Teste si les deux chaînes sont identiques (sen- |
|                             | sible à la casse)                               |
| "\$chaine1" != "\$chaine2"  | Teste si les deux chaînes sont différentes      |
| -z "\$chaine"               | Teste si la chaîne est vide                     |
| -n "\$chaine"               | Teste si la chaîne est non vide                 |

<sup>1.</sup> Pour les habitués des langages de programmation, il est possible d'utiliser ==

# Tests possibles sur des nombres :

| Condition                    | Signification                             |
|------------------------------|---|
| <pre>\$num1 -eq \$num2</pre> | Teste si les deux nombres sont égaux      |
| <pre>\$num1 -ne \$num2</pre> | Teste si les deux nombres sont différents |
| \$num1 -lt \$num2            | Teste si num1 < num2                      |
| <pre>\$num1 -le \$num2</pre> | Teste si num1 ≤ num2                      |
| \$num1 -gt \$num2            | Teste si num1 > num2                      |
| \$num1 -ge \$num2            | Teste si num1 ≥ num2                      |

```
Les écritures [[...]] et ((...)) sont des extension (non standard!) de [...]
```

Permettent d'écrire des tests plus simplement :

- on peut utiliser les opérateurs mathématiques =, <, >, <=, >=
- on peut utiliser les opérateurs logiques && et ||
- on peut utiliser des expressions rationnelles

#### Différence:

- [[...]] utilise l'ordre lexicographique (où 5 > 23, par exemple)
- ((...)) utilise l'ordre numérique (où 5 < 23, par exemple)

### Exemple:

```
[ a - b + c - g + 1] vs. (( a <= b & k + c >= 1 ))
```

```
Boucle while:
    while [ test ]
    do
        echo 'Action en boucle'
    done
Boucle for sur une liste:
    for fichier in $(ls)
    do
        cp $fichier $fichier.bak
    done
Boucle for sur une suite de nombres :
    for i in $(seq 1 10)
    do
        echo $i
    done
```

# Calcul numérique

Les opérations arithmétiques sont réalisées par l'opérateur ((...)) :

```
echo $((2 + 3 * (5 ** 2) ))
-----77
```

A Cet opérateur ne travaille qu'avec des entiers. Pour des opérations plus complexes, on utilise bc (basic calculator), qui nécessite une syntaxe particulière :

# Fonctions: syntaxe

Il existe deux syntaxes pour déclarer une fonction en bash :

```
ma_fonction () {
     <instructions>
}
```

ou:

```
function ma_fonction {
  <instructions>
}
```

Comment passer des paramètres avec la deuxième syntaxe?

# Fonctions: paramètres

En fait, en bash, les paramètres des fonctions se passent et se récupèrent comme sur la ligne de commande :

```
function ma_fonction {
   echo $1 $2
}
...
ma_fonction arg1 arg2
```

🛕 On doit toujours définir une fonction avant de l'utiliser

### Fonctions: valeur de retour

L'instruction **return** s'utilise pour (et seulement pour) renvoyer le *statut* de la dernière instruction exécutée :

- 0 en cas de succès (valeur par défaut)
- un entier entre 1 et 255 sinon

Ce code peut être récupéré par l'appelant grâce à la variable \$? :

```
ma_fonction () {
   echo "un résultat"
   return 3
}
ma_fonction
echo $?
-----
un résultat
3
```

### Fonctions : valeur de retour

### Autre exemple :

```
greg@cpe:~$ ls
toto
greg@cpe:~$ ls toto; echo $?
toto
0
greg@cpe:~$ ls tutu; echo $?
ls: 'tutu': aucun fichier ou dossier
2  #Code d'erreur de ls pour "fichier introuvable"
```

### Fonctions: valeur de retour

Pour exploiter le résultat d'une fonction, l'option la plus simple est d'utiliser une variable globale :

```
ma_fonction() {
   func_result="un résultat"
}

ma_fonction
echo $func_result
------
un résultat
```

### Fonctions: valeur de retour

Cependant il est préférable d'envoyer la valeur sur la sortie standard, en utilisant la commande echo, puis d'utiliser la substitution de commande vue précédemment :

```
ma_fonction() {
   echo $((1 + 2))
}
echo $(( $(ma_fonction) * 3 ))
------9
```